



Correspondance: (1919-1968)

Gaston Gallimard, Jean Paulhan

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Correspondance: (1919-1968) Gaston Gallimard, Jean Paulhan

Les lettres échangées entre le fondateur des Éditions Gallimard et son principal conseiller littéraire, rédacteur en chef puis directeur de La Nouvelle Revue française, placent le lecteur au coeur d'un demi-siècle d'édition et de littérature. Jean Paulhan estimait que sa « vie véritable » avait commencé ce jour de 1919 où Gaston Gallimard était venu, avec Jacques Rivière, lui proposer d'entrer à la NRF ; et Gaston Gallimard sut lui dire sa profonde gratitude, doublée d'un sincère et amical sentiment de proximité : « Depuis la mort de Jacques Rivière, la NRF, la maison, c'est vous et moi. » ; ou encore : « Si je ne savais que vous détestez les grands mots, c'est bien mieux et bien plus souvent que je vous ferais sentir que vous êtes l'homme que j'admire et que j'aime le plus, le seul en qui j'ai une aveugle confiance ». Il reste qu'entre les deux éditeurs, dont l'échange épistolaire prolonge la quotidienne conversation, le dialogue ne fut pas toujours aisé ; ils s'opposèrent sur la question de la vocation, de l'indépendance et du renouvellement de la revue, puis, au soir de leur vie, finirent par s'éloigner. Mais de Malraux à Gracq, de Sartre à Sollers, de Caillois à Blanchot, comme de Supervielle à Audiberti, c'est toutefois la littérature et son dévoilement critique qui forment le seul horizon de cet exceptionnel dialogue, les deux hommes s'attachant, derrière une même enceinte, à leur oeuvre éditoriale commune.

 [Download Correspondance: \(1919-1968\) ...pdf](#)

 [Read Online Correspondance: \(1919-1968\) ...pdf](#)

Correspondance: (1919-1968)

Gaston Gallimard, Jean Paulhan

Correspondance: (1919-1968) Gaston Gallimard, Jean Paulhan

Les lettres échangées entre le fondateur des Éditions Gallimard et son principal conseiller littéraire, rédacteur en chef puis directeur de La Nouvelle Revue française, placent le lecteur au coeur d'un demi-siècle d'édition et de littérature. Jean Paulhan estimait que sa « vie véritable » avait commencé ce jour de 1919 où Gaston Gallimard était venu, avec Jacques Rivière, lui proposer d'entrer à la NRF ; et Gaston Gallimard sut lui dire sa profonde gratitude, doublée d'un sincère et amical sentiment de proximité : « Depuis la mort de Jacques Rivière, la NRF, la maison, c'est vous et moi. » ; ou encore : « Si je ne savais que vous détestez les grands mots, c'est bien mieux et bien plus souvent que je vous ferais sentir que vous êtes l'homme que j'admire et que j'aime le plus, le seul en qui j'ai une aveugle confiance ». Il reste qu'entre les deux éditeurs, dont l'échange épistolaire prolonge la quotidienne conversation, le dialogue ne fut pas toujours aisé ; ils s'opposèrent sur la question de la vocation, de l'indépendance et du renouvellement de la revue, puis, au soir de leur vie, finirent par s'éloigner. Mais de Malraux à Gracq, de Sartre à Sollers, de Caillois à Blanchot, comme de Supervielle à Audiberti, c'est toutefois la littérature et son dévoilement critique qui forment le seul horizon de cet exceptionnel dialogue, les deux hommes s'attachant, derrière une même enceinte, à leur oeuvre éditoriale commune.

Téléchargez et lisez en ligne Correspondance: (1919-1968) Gaston Gallimard, Jean Paulhan

608 pages

Revue de presse

Les lettres échangées entre le fondateur des Éditions Gallimard et son principal conseiller littéraire, rédacteur en chef puis directeur de La Nouvelle Revue française, placent le lecteur au cœur d'un demi-siècle d'édition et de littérature. Édition établie, présentée et annotée par Laurence Brisset. Présentation de l'éditeur

Les lettres échangées entre le fondateur des Éditions Gallimard et son principal conseiller littéraire, rédacteur en chef puis directeur de La Nouvelle Revue française, placent le lecteur au cœur d'un demi-siècle d'édition et de littérature. Jean Paulhan estimait que sa « vie véritable » avait commencé ce jour de 1919 où Gaston Gallimard était venu, avec Jacques Rivière, lui proposer d'entrer à la NRF ; et Gaston Gallimard sut lui dire sa profonde gratitude, doublée d'un sincère et amical sentiment de proximité : « Depuis la mort de Jacques Rivière, la NRF, la maison, c'est vous et moi. » ; ou encore : « Si je ne savais que vous détestez les grands mots, c'est bien mieux et bien plus souvent que je vous ferais sentir que vous êtes l'homme que j'admire et que j'aime le plus, le seul en qui j'ai une aveugle confiance ». Il reste qu'entre les deux éditeurs, dont l'échange épistolaire prolonge la quotidienne conversation, le dialogue ne fut pas toujours aisé ; ils s'opposèrent sur la question de la vocation, de l'indépendance et du renouvellement de la revue, puis, au soir de leur vie, finirent par s'éloigner. Mais de Malraux à Gracq, de Sartre à Sollers, de Caillois à Blanchot, comme de Supervielle à Audiberti, c'est toutefois la littérature et son dévoilement critique qui forment le seul horizon de cet exceptionnel dialogue, les deux hommes s'attachant, derrière une même enceinte, à leur oeuvre éditoriale commune. Quatrième de couverture

Gaston Gallimard et Jean Paulhan sont des personnages que nous connaissons bien, mais des personnes que nous méconnaissons. Ce couple célèbre de l'édition a fait couler tellement d'encre que leur masque nous est plus familier que leur visage. Par chance, les deux hommes nous ont laissé une correspondance de la plus belle eau, qui court sur près de cinquante années. Gaston Gallimard a ôté son nœud papillon, Paulhan sa veste grise : nous découvrons, avec ces deux hommes en bras de chemise, les dessous de la NRF. Rien de plus vivant ni de plus déconcertant parfois que cet échange fait de pièces et de morceaux : on y trouve à la fois des billets griffonnés et des lettres ouvragées, des années blanches et des années noires, des déclarations d'amitié et d'impôts. Paulhan et Gallimard travaillaient ensemble et se voyaient facilement ; leurs lettres sont le plus souvent familières, sans façon. Et souvent sans suite puisqu'elles appellent ou prolongent une conversation, à la faveur d'une maladie, d'un voyage ou d'un dimanche. Cette correspondance à bâtons rompus, où Claude Gallimard va prendre peu à peu sa part, fut avant tout professionnelle. Mais c'est une bien curieuse profession, qui serait plutôt de l'ordre de la profession de foi. Paulhan estimait en effet que sa «vie véritable» avait commencé le jour où Gaston Gallimard était venu, avec Jacques Rivière, lui proposer d'entrer à La NRF. Gallimard invoquera aussi l'ami disparu pour sceller leur alliance : «Depuis la mort de Jacques Rivière, la NRF, la maison, c'est vous et moi.»

Download and Read Online Correspondance: (1919-1968) Gaston Gallimard, Jean Paulhan

#ROI1SZVF4CY

Lire Correspondance: (1919-1968) par Gaston Gallimard, Jean Paulhan pour ebook en ligne
Correspondance: (1919-1968) par Gaston Gallimard, Jean Paulhan Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres
Correspondance: (1919-1968) par Gaston Gallimard, Jean Paulhan à lire en ligne.
Online Correspondance: (1919-1968) par Gaston Gallimard, Jean Paulhan ebook
Téléchargement PDF
Correspondance: (1919-1968) par Gaston Gallimard, Jean Paulhan
Doc
Correspondance: (1919-1968) par Gaston Gallimard, Jean Paulhan Mobipocket
Correspondance: (1919-1968) par Gaston Gallimard, Jean Paulhan EPub
ROI1SZVF4CYROI1SZVF4CYROI1SZVF4CY